

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Départ du courrier.

Le courrier-messager partira dimanche prochain 6 mai pour porter la correspondance à San Francisco. Les sacs seront fermés le même jour à huit heures du matin.

PARTIE NON OFFICIELLE

Arrivée du courrier.

Le courrier-messager est arrivé dimanche dernier 29 avril à bord du *Peury Édouard*, qui a fait la traversée entre San Francisco et Papeto, avec escale aux îles Marquises, en 37 jours.

Le croiseur le *Dagot*, commandé par M. le capitaine de frégate Planche, partira pour France le 5 mai prochain.

Ce croiseur devra faire escale à Nouméa, prendre la correspondance pour la Nouvelle-Calédonie.

Élection du président des États-Unis.

Les pouvoirs du général Grant expirant au commencement de mars 1877, il a été procédé le 7 novembre 1876 à l'élection de son successeur à la présidence des États-Unis de l'Amérique du Nord. Deux candidats étaient en présence, M. Tilden, porté par le parti démocrate, et M. Hayes, soutenu par les républicains.

Mais le dépouillement des votes a soulevé de telles difficultés que pour en sortir on a nommé une commission mixte, composée de quinze membres pris en nombre égal dans les deux assemblées et la Cour suprême. Cette commission, à la suite d'une laborieuse investigation, s'est prononcée en faveur de M. Hayes. Son rapport a été soumis aux deux Chambres réunies en Convention, qui l'ont adopté.

En conséquence, le 5 mars dernier, à 10 heures du matin, le président Hayes s'est rendu à la Maison Blanche, où il n'est cordialement reçu par l'ex-président Grant, qui l'a ensuite accompagné en voiture jusqu'au Capitole. Là se trouvaient réunis les juges de la Cour suprême, tout le corps diplomatique, les sénateurs et représentants, ainsi que les membres du cabinet. Puis on lui a remis l'écrit officiel d'inauguration.

Le président Hayes avait dès la veille au soir prêté le serment de fidélité à la Constitution des États-Unis.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courrier de San Francisco.)

FRANCE.

Paris, 22 février. — Le Président Mac-Mahon a sanctionné la démission de 42 sous-préfets.

Paris, 20 février. — L'élection du comte Dufaure n'ayant été annulée à la Chambre des députés pour cause d'infirmité officielle en sa faveur, une nouvelle élection a eu lieu à Rignen, où le comte Dufaure, monarchiste et maire de la ville, s'est présenté de nouveau en concurrence avec Saint-Martin, radical. Ce dernier a été élu par 9,701 voix, contre 9,099 pour Dufaure.

Versailles, 28 février. — Aujourd'hui, au Sénat, M. de Gavardo, bonapartiste, a présenté une motion invitant le Président Mac-Mahon à révoquer M. Jules Simon pour cause de ses intolérantes relations avec les internationalistes. Cette motion n'a pas été prise en considération. — Le Sénat a rejeté pour la seconde fois le projet de loi concernant la réorganisation des conseils de prud'hommes, votée déjà par la Chambre des députés.

Paris, 3 mars. — M. Thiers a été nommé président d'une commission qui devra présenter un rapport sur la loi qui a pour objet de réduire à trois ans la durée du service militaire.

Paris, 11 mars. — La grâce entière ou des commutations de peine ont été accordées à 224 condamnés de la Commune. — Dupuy De Lôme a été élu sénateur à vie en remplacement de Chagrinier, décédé.

Versailles, 16 mars. — Un long débat a eu lieu aujourd'hui à la Chambre des députés sur la demande d'autorisation de poursuites contre le député Paul de Cassagnac, accusé par le gouvernement d'avoir voulu ouvertement résister aux républicains et déclamer à la tribune que les républicains avaient proclamé leur amour pour la liberté, mais sans vouloir l'admettre en principe, et que d'ailleurs les monarchistes en avaient fait de même en pareille circonstance. Il s'est défendu d'avoir attaqué la Chambre dans son journal. Ses attaques étaient dirigées contre les individus ou les partis, mais il n'avait jamais songé à attaquer le gouvernement établi, qu'il continuait de respecter jusqu'en 1866. Il a ensuite censuré le ministre Simon, qui avait autrefois défendu Rochefort. Il a terminé en déclarant que, tout en voulant respecter la décision de la Chambre, il en appelait aux tribunaux s'il y était contraint. Ce discours a été fréquemment applaudi par la droite. Le ministre Jules Simon, dans sa réplique, a protesté contre l'invocation des principes républicains par Cassagnac. Avec de telles interprétations les républicains seraient généralement dupes. L'orateur a déclaré formellement qu'il n'avait jamais cessé d'être un des défenseurs de la liberté, mais que Cassagnac se trouvait sous le coup de la loi commune du moment qu'il existait à la guerre civile et à la haine entre citoyens. Jules Simon s'est alors débarrassé contre les bonapartistes qui cherchent à faire croire au pays qu'ils peuvent agir avec impunité et reprendre le pouvoir en étant le légitime. Mais tous ceux qui tenteraient désormais d'attaquer la République peuvent être certains de rencontrer des hommes bien résolus à la défendre. La Chambre, divisée d'opinion, a passé au vote, et la demande de poursuites réclamée par le gouvernement a été adoptée par 216 voix contre 137. La minorité était composée des radicaux extrêmes et des monarchistes.

ALLEMAGNE.

Berlin, 22 février. — Le Parlement allemand s'est réuni aujourd'hui. L'empereur Guillaume a prononcé un discours dans lequel, après avoir fait allusion aux affaires d'Orient, il a exprimé l'opinion

que la paix de l'Europe ne serait pas troublée. La Conférence a eu pour résultat d'émousser une entente générale entre les puissances pour obtenir de la Porte les garanties nécessaires.

Berlin, 28 février. — Deux députés danois du Schleswig-Holstein ont refusé de prêter serment de fidélité à la Constitution prussienne. Ils ont en conséquence été privés du droit de prendre part aux débats dans la Chambre.

Berlin, 14 mars. — La récente ordonnance des autorités allemandes qui maintient que tous les hommes ayant servi autrefois dans l'armée française doivent quitter immédiatement l'Alsace et la Lorraine ou accepter la nationalité allemande, sera soumise au Reichstag par les députés de ces provinces. L'ordonnance a été légèrement modifiée, mais seulement en faveur de ceux qui désirent devenir des sujets allemands. Cinq mille familles se trouvent sous le coup de cette nouvelle mesure. Herr Bessagen, député et maire de Metz, a présenté un discours au Reichstag où il a dénoncé la triste condition des affaires en Alsace-Lorraine, où la propriété est tombée à la moitié au-dessous de ce qu'elle valait avant l'annexion. Il a demandé en conséquence un gouvernement local et séparé pour l'Alsace-Lorraine.

Berlin, 17 mars. — Le Reichstag, après un débat de quatre heures, a adopté la première lecture de la proposition tendant à donner à l'empereur le pouvoir de dicter des lois pour l'Alsace-Lorraine. Ces lois devront être soumises au Conseil fédéral et au Comité de l'Alsace-Lorraine, puis ratifiées par le Reichstag lui-même. Les principaux orateurs étaient Alsacien et Lorrain, et parmi eux, ceux que l'on appelle les *protestants* se sont opposés à la proposition ; les autonomistes l'ont votée comme mesure de conciliation et de politique pratique, en déclarant qu'ils n'étaient pas les soutiens du gouvernement, mais qu'ils ne lui feraient pas une opposition systématique, et qu'ils le suivraient s'il marchait dans la voie du progrès.

Berlin, 21 mars. — Le projet de loi sur l'Alsace-Lorraine a passé en seconde lecture au Reichstag. Dans le cours de la discussion, le prince Bismarck a promis de nouveau d'accéder à l'Alsace-Lorraine l'autonomie locale qui serait possible sans léser les intérêts de l'empire allemand. — La démission du baron Von Storck, chef de l'ambassade allemande, a été acceptée par l'empereur.

AFFAIRES D'ORIENT.

Constantinople, 24 février. — La Turquie a fait savoir à tous ses représentants à l'étranger que la santé du sultan était excellente et que les rumeurs d'un changement de ministère étaient sans fondement.

Londres, 23 février. — Les députés monténégrins sont arrivés à Constantinople et l'armistice a été prolongé d'un commun accord. Pesth, 23 février. — Un télégramme de Belgrade rapporte que sur les 400 membres qui composent la Skuptschina, 30 seulement ont voté pour la continuation de la guerre.

Londres, 23 février. — Le gouvernement roumain a déclaré aux grandes puissances que toutes ses réserves seraient cédées vers les premiers jours de mars, attendu que même en cas de guerre la Russie n'occuperait pas la Roumanie, où elle désirait seulement avoir le droit de passage pour ses troupes.

Constantinople, 23 février. — Le consul russe a fait savoir aux capitaines de navires marchands que des torpilles avaient été placées sur les bords de la mer Noire.

Athènes, 1^{er} mars. — L'armistice anglais a ordonné l'immédiate concentration de l'escadre de la Méditerranée dans le port de Maltte. Ce mouvement est considéré comme ayant une grande importance par suite de la attitude prise par l'Angleterre sur la question d'Orient.

Londres, 1^{er} mars. — On confirme la nouvelle que le chérif de la Mecque est en faveur de déclarer la guerre à la Russie.

Constantinople, 2 mars. — La paix a été définitivement signée entre la Turquie et la Serbie. Les élections pour le parlement ottoman ont eu lieu hier.

Constantinople, 8 mars. — Le khédive d'Égypte a promis de mettre 30,000 hommes de troupe et 3 vaisseaux de guerre à la disposition du sultan, en cas de guerre avec la Russie.

Paris, 8 mars. — Le général Ignatieff est arrivé à Paris, venant de Moscou.

Paris, 9 mars. — Le *Moniteur universel* annonce officiellement qu'une conférence a eu lieu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères entre cinq ambassadeurs et Ignatieff et Schouvaloff pour délibérer sur la note collective qui doit être envoyée à la Turquie. Les termes de cette note semblent de nature à satisfaire la Russie.

Paris, 10 mars. — Le duc Decazes a donné aujourd'hui un banquet en l'honneur du général Ignatieff. Le *Temps* dit que le but de la mission de l'envoyé russe est d'obtenir la signature d'un protocole énonçant les réformes exigées par la Conférence, ce qui n'empêcherait en aucune manière l'abrogation du Traité de Paris, ni ne menacer la Turquie.

Paris, 11 mars. — Le général Tcherassoff est arrivé subitement à Paris pour conférer avec le général Ignatieff. On affirme que la Russie doit demander aux pouvoirs de proposer à la Porte (l'Italie) d'envoyer une commission internationale et consultative qui séjurerait pendant un an à Constantinople afin de s'assurer de la mise en pratique des réformes.

Londres, 12 mars. — La population musulmane en Bosnie est très-excitée par les rumeurs qui ont soulevé les passions fanatiques à un tel point qu'on redoute un massacre général de rajabs. Les chrétiens sont obligés de payer deux fois la même taxe qui est de 84 piastres par tête. Des ouvrages de toute nature sont commis journellement dans le nord de la Bosnie, d'où les troupes turques en Autriche en abandonnant leurs propriétés au pillage des Bashibazouks.

Paris, 15 mars. — Le départ du général Ignatieff pour Londres est considéré comme un indice d'entente générale. La difficulté n'existe réellement que dans la forme à donner aux mesures collectives.

Constantinople, 15 mars. — La plus grande agitation règne en Turquie. Le rappel de Midhat Pacha et la guerre avec la Russie semblent être le vœu général de la population musulmane. On peut donc s'attendre à de nouvelles complications à ce sujet. Le sultan a proclamé une amnistie complète en Bulgarie.

Londres, 16 mars. — Un correspondant télégraphique de Saint-Petersbourg : « Quoique le parti de la guerre soit encore très-actif, je suis informé d'une façon semi-officielle qu'une solution pacifique de la question d'Orient n'est plus douteuse. Le seul point à recueillir entre la Russie et l'Angleterre, est de savoir aujourd'hui la-

quels des deux puissances moscovite et musulmane désarmera la première. La Grande-Bretagne a annoncé officiellement ce matin que Sir Elliot devra reprendre ses fonctions d'ambassadeur anglais à Constantinople, et que selon toute probabilité les autres ambassadeurs en feront autant.

— Le général Ignatieff a assisté hier à un grand dîner diplomatique à l'ambassade russe. — Lord Salisbury et tous les ambassadeurs étaient présents.

Londres, 18 mai. — On écrit de Constantinople que de nouvelles descriptions ont éclaté en cette ville. Trente sofas ont été arrêtés aujourd'hui. Le ministre de la police s'est vu révoquer pour manque de surveillances. Une bande nombreuse de sofas sont allés au palais demander la mise en liberté de leurs camarades. Des placards révolutionnaires sont affichés partout dans les rues, et l'on craint un soulèvement de la populace.

Comme il n'est pas possible de tout dire, le Sultan a ouvert en personne le grand parlement turc. Les ministres et tous les grands dignitaires de l'empire, ainsi que les chargés d'affaires des pouvoirs européens, à l'exception de l'Allemagne et de la Russie, assistaient à cette cérémonie d'inauguration. Le moment le plus intéressant du sultan a dû être la lecture de son discours. Les ministres ont prononcé un discours au sultan à l'occasion de son discours. Le sultan, après avoir parlé en revue dans son discours les événements qui ont retenu l'attention du monde pendant les dernières années, a exposé les projets de loi qui ont été présentés pendant la prochaine session, entre autres le budget, les questions financières et électorales, les lois sur la presse et sur la réorganisation du service civil, l'établissement des tribunaux dans les provinces, etc. Le sultan verra la pacification du pays et la réalisation de la paix avec la Serbie ; il espère que les négociations avec le Monténégro aboutiront à un résultat favorable qui permettra au gouvernement de congédier ses troupes. Quoique la conférence ne soit pas arrivée à une entente définitive, il n'en est pas moins évident que les gouvernements turc et autrichien se sont entendus sur les points les plus importants, tant que le permettent les situations existantes, les lois internationales et les exigences de la situation. Le discours du trône conclut en ces termes : « Mon gouvernement a donné constamment des preuves de sa sollicitude pour la modération qui doit régner dans les affaires internationales. Le désir de sympathie qui nous unissent à la grande famille européenne, »

Tellicran, 18 mars. — Des avis de Ebroum à la date du 6 mars rapportent que les autorités déploient partout la plus grande activité pour se préparer à la guerre contre la Russie.

Londres, 20 mars. — Les nouvelles de Constantinople continuent d'être fort inquiétantes. Environ 3,000 soldats bien armés se tiennent prêts à tout événement. Il faut espérer que le gouvernement sera assez fort pour conjurer un soulèvement de la population fanatique, qui pourrait avoir actuellement les plus funestes conséquences pour la Turquie comme pour l'Europe.

quences pour la Turquie comme pour la Russie.

Londres, 21 mars. — Le correspondant du *Times* à Paris considère comme certain que le protocole sera signé jeudi. Un courrier de Saint-Petersbourg est arrivé à Londres, porteur d'une dépêche relative à la démobilisation de l'armée russe. D'un autre côté, une télégraphie de Constantinople que la Porte est bien déterminée à ne pas accepter le protocole sous quelque forme qu'il soit présentée. Un télégramme de Vienne au *Telegraph* rapporte que les transports de troupes ont été suspendus dans le sud de la Russie par ordre du gouvernement.

METHOD

Havane, 21 février. — Des avis de Mexico jusqu'au 11 courant rapportent l'entrée du dictateur Diaz dans la capitale au milieu de grandes réjouissances publiques, occasionnées en partie par l'envoi de 500.000 francs de secours à la dette du Mexique.

Matamoros, 8 mars. — Le général Cortina, traduit devant un
cour martial, a été condamné à mort. On pense que cette con-
damnation sera approuvée par l'autorité supérieure et que l'exécu-

Une autre dépêche de Matamoros, datée du même jour, rapporte que le général Cortina doit être conduit sous bonne escorte à Mexico, où il passera de nouveau en jugement devant une Cour martiale. Il en sera de même pour les généraux Treviño et Toledo, qui devront aller rendre compte de leur conduite et des excois qu'ils ont commis au nom du gouvernement. Cette mesure du général Díaz faisait ainsi justice de ses propres partisans qui ont outrepassé leur mandat, a créé une forte réaction en sa faveur et inspire plus de confiance en son gouvernement.

NOUVELLES DIVERSES

Vienne, 23 février. — La Chambre haute du Kelsbrah a voté sans discussion le crédit de 600,000 florins pour faire représenter dignement l'Autriche à l'Exposition qui aura lieu à Paris en 1875.

Londres, 6 mars. — La Banque de France a annoncé que devant elle paierait 1 pour 100 d'intérêt sur les barres d'argent. C'est en retour à l'ancienne coutume mise en pratique avant la crise sur l'argent. L'effet s'en fera sentir sur le marché, et l'on peut considérer cette mesure comme une indication de la foi dans

Rome, 7 mars. — Un Consistoire pour la nomination d'évêques et de cardinaux doit avoir lieu à Rome le 12 mars.

Londres, 8 mars. — Le marquis de Compiegne a été tué en du-
ant au Caire, par M. Meyer, l'un des membres de la Société de Gé-
ographie en Egypte. Ce dernier avait accusé le marquis d'avoir é-
tabli un Allemand comme secrétaire de ladite Société. De la
cartel envoyé et accepté, puis enfin la triste résultat que l'on
connaît.

Le Caire, 9 mars. — Le Comité des finances en Egypte a accepté la proposition de M. de Lesseps qui s'engage, au nom de la Compagnie de l'isthme de Suez, à terminer le canal entre le Caire, Ismahia, à la condition du prélèvement par la Compagnie de certains droits sur les navires traversant le canal. Lorsque le plan de M. de Lesseps sera mis à exécution, une grande partie du désert se trouvera insensible de culture.

Paris, 14 mars. — La commission nommée par l'Académie des sciences pour faire une enquête sur le phylloxera rapporte que vingt-cinq départements ont été ravagés par le terrible insecte que dans plusieurs districts vignobles la misère a remplacé l'opulence. La Bourgogne et la Champagne sont également menacées. Dans son rapport, la commission recommande l'adoption de c

taines mesures nécessaires pour l'isolement des districts et la destruction radicale des vignes affectées.

Francfort, 15 mars. — Le gouvernement fédéral suisse a invité la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne et le Portugal à une conférence ayant pour but de chercher les moyens d'arrêter les ravages du choléra.

Londres, 17 mars. — A partir du 26 mars, la Compagnie du télégraphe Anglo-Américain transmettra les nouvelles politiques et diverses pour publication à six sous par mot.

La Havane, 21 mars. — Tous les commerçants allemands ont été prévenus ici par l'autorité qu'ils auraient à payer une nouvelle tax

de 30 pour 100 sur leurs propriétés. On leur accorde un délai de trois jours, après quoi ces propriétés sortent saisiées. Le conseil allemand en a référé à Berlin.

Line trlate porvelle

On lit dans le *Courrier de San Francisco*:

« Une lettre particulière reçue hier en ville et que l'on veut bien nous communiquer annonce que l'amiral Périgot vient de télégraphier à Paris au ministre de la marine qu'une épidémie avait sévi à bord du *La Galissonnière*, actuellement à Aden (Arabie). Plusieurs victimes auraient déjà succombé, entre autres le lieutenant de vaisseau L. Pescheloche et un enseigne dont on ne dit pas nom. »

FATS DIVERS

D'après les avis reçus de 56 comités de l'Alabama, la cueillette du coton est à peu près achevée et s'est opérée dans des conditions excellentes. La quantité, comparée à celle de l'an passé, offre généralement un déficit de 31 p. 100 dans les terres basses ou humides, et de 10 p. 100 dans les terrains élevés ou sablonneux. Le rendement, la qualité sont uniformément supérieures. On a des nouvelles de dix-neuf comités seulement du Mississippi. Il y a eu quelques gelées en cet Etat, mais elles n'ont causé qu'un dommage insignifiant au coton. La cueillette est aux trois-quarts faite et se poursuit encore le 1^{er} décembre. La quantité est inférieure de 24 p. 100 en moyenne à celle de l'an dernier, mais, comme dans l'Alabama, la qualité est excellente.

— On mande de Charleston (Caroline du Sud) : Le rapport d'ensemble du Charleston Exchange sur la récolte de coton est basé sur 71 réponses provenant de 24 comtés de la Caroline du Sud. Le temps a généralement été sec et favorable à la cueillette. Il y a eu beaucoup de localités des gèlées plus ou moins meurtrières dans quelques autres, il n'a pas encore gelé. La récolte sera en moyenne rentrée vers le 30 courant. La diminution de quantité, remontant à l'année dernière, n'est pas tout à fait de 12 p. 100.

— Les collections d'antiquités syriennes achetées par M. E. Smith à Bagdad viennent d'être livrées au British Museum. Elles comprennent 85 tablettes d'épaves, dont 60 en cunéiforme et 25 en alban qui porte le nom d'un des rois pasteurs de l'Égypte, Seti, Ier, écrit sur sa poitrine, plusieurs sculptures, et un grand nombre de tablettes d'argile couvertes d'inscriptions en caractères cunéiformes, que l'on suppose être le journal des opérations militaires de commerce du temps du roi Assur-Adad, fils d'Assur-Nirari. Quelques-unes de ces inscriptions sont datées du règne de Nebel-Sar, dont le nom, comme roi, apparaît pour la première fois dans les inscriptions cunéiformes.

— Le journal *l'Imprimerie* a publié un curieux article sur la nouvelle machine à composer les caractères. Si l'on en juge par gravure jointe à l'article, la composition typographique avec cette machine devrait être un métier de femmes. La nouvelle machine l'emporte sur les précédentes, en ce sens qu'elle peut être employée pour la composition de plusieurs corps différents de caractères.

11. Le laser, auteur de l'invention, prétend arriver à lever de 12,000 lettres par heure ; réaliste supérieur à celui qui avait obtenu par toutes les machines connues jusqu'à ce jour, notamment celles qui servent à la composition du *Times*.

La Chine commence à expédier du sucre indigène sur les marchés européens. On lit dans la *Gazette de Shanghai* que l'exportation croissante du sucre chinois en Angleterre a engagé à faire tirer pour Swatow deux flippers chargés depuis longtemps à l'indane en port; lesquels flippers chargeront à Swatow directement pour l'Angleterre. Plusieurs autres navires, ajoute le journal, suivent cet exemple. Le chargement de vapeur le *Mikado* (on n'a pas à quelle époque est parti ce navire, ni vers quelle destination consistait en 5,000 sacs de sucre.

Un aviso de la marine militaire italienne, le *Cristoforo Colombo*, vient de quitter Venise pour faire un voyage autour du monde. Après avoir traversé le canal de Suez, ce navire se rendra à Bombay et à Singapour ; il touchera ensuite aux principaux ports de Chine, du Japon, de l'Australie, de l'Amérique du Sud et des Etats-Unis. Le retour aura lieu par Gibraltar, et la durée du voyage sera d'environ deux ans.

COMMERCIAL

GOVERNMENT COMMERCE
 Dec. 26 until Jan. 2, 1877

MAKING ENTRIES

27 avril.—Géol. Indépendance, de 22 ans., patron Tiro, ven. de Pap
Maison armateur; Patron chargeur et consignataire: 14,236 feres jus de
8 caisses en fer; — Greenwall chargeur: 4 caisses citrons, Raux, Crawford
consignataires.

28 avril.—Gael. Mabel Scott, de 77 ans, cap. Higgins, ven. de Baitlen ;

28 avril.—Goûl. Stello; de 60 ton., cap. Bertand, ven. de Mangaruru avec 1
Kaukura; Meul armateur; Bellais chargeur: 9,226 kilos sucre, 14,312—
29 avril.—Goûl. Stello; de 60 ton., cap. Bertand, ven. de Mangaruru avec 1
Kaukura; Meul armateur; Bellais chargeur: 9,226 kilos sucre, 14,312—

30 avril.—Brig.-géné. **Perrey** **Edmond**, de 219 ans., cap. Téméraire, ven. de Saïgon avec escale aux Marquises; Turner, Chapman et C^{ie} armateurs; Banerod

[illegible]

Lin-Wei charpeur : 9 sacs sel, 20 sacs pommes de terre, 3 boîtes thé, 1 caisse liers, 1 caisse ferblanterie, 1 colis marchandises chinoises, Young a San ou T.

consignataire; — A. Vignier chargeur: 1 caisse fromage, 2 caisses morue, 1
consignataire; — J. Pinet chargeur: 100 sacs pommes de terre, J. Brander co-
naitre; 2 bœufs beurre, 2 saucisses fromages, 10 sacs pommes de terre, Mulard

Archives PF-Messenger-04/05/1877